

FOOTBALL

CARL MEDJANI À LA GAZETTE DU FENNEC :

«Grâce à Valenciennes, je peux postuler à une place en Coupe du monde»

Le défenseur international algérien, Carl Medjani, a estimé qu'il avait fait le bon choix en optant pour Valenciennes (L 1, France) lors du dernier mercato, ajoutant que ce transfert devrait lui éviter le risque de rater le prochain Mondial de football au Brésil (12 juin - 13 juillet 2014).

«Je me sens très bien à Valenciennes, un club qui m'a donné la chance de jouer chaque week-end. Cela me permet d'entrevoir le prochain Mondial avec optimisme», a déclaré Medjani à la «Gazette du Fennec».

Le joueur de 28 ans est retourné en France après un passage de six mois voué à l'échec avec le champion de Grèce en titre, l'Olympiakos, qu'il a rejoint en provenance de Monaco (L1, France). Lors de son séjour en Grèce, Medjani n'a été que très rarement utilisé par son entraîneur, ce qui l'a mis dans une position délicate vis-à-vis de son avenir en sélection

algérienne.

«J'ai une dette envers Valenciennes. Je suis vraiment reconnaissant envers ce club qui m'a donné l'occasion d'être le plus souvent compétitif. Je ferai tout pour l'aider à éviter le relégation», s'est-il engagé.

Valenciennes devra cravacher dur pour assurer son maintien. Il est actuellement le premier relégable après 24 journées de championnat.

Evoquant la prochaine sortie des Verts face à la Slovaquie, le 5 mars à Blida en match amical comptant pour les préparatifs du Mondial, Medjani a indiqué qu'il piaffait d'impatience pour des retrouvailles avec ses coéquipiers. «Ca fait déjà quelques mois que l'on ne s'est pas vu. Ce sera l'occasion des retrouvailles et aussi de savourer ensemble notre qualification à la Coupe du monde», a encore dit Medjani qui était le seul joueur de l'équipe nationale à avoir disputé l'intégralité des huit rencontres du «Club Algérie» lors des éliminatoires de la Coupe du monde. Il a estimé, en outre, que les choses



Photo : DR

sérieuses allaient commencer à l'occasion de cette première joute amicale, poursuivant que l'entraîneur national, Vahid Halilhodzic, devrait, pour la circonstance, informer les joueurs de la «feuille de route» à suivre

avant le départ vers le Brésil. «Connaissant Halilhodzic, je suis persuadé aussi qu'il va insister auprès des joueurs pour multiplier les efforts au sein de leurs clubs respectifs afin d'arriver en forme au Mondial», a-t-il conclu.

LA PRISE D'OM DOURMAN PAR LES ALGÉRIENS RACONTÉE AUX BELGES

Les Diables rouges entre Waterloo et El-Harrach

Pourquoi et comment le 17 juin sera une date essentielle de l'histoire Diables rouges ? Belo-Horizonte ressemblera, selon eux, à Waterloo en 1815. En toute sportivité, bien sûr... Pour les enchères, les Harrachis sont convoqués...

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les Belges, cultivés, en pointe dans plusieurs domaines de la recherche, de la pensée, de la science, des technologies, du savoir du futur, n'aiment pas être à la traîne et lorsqu'ils le sont dans un domaine ou dans un autre, ils réagissent, établissent des plans de redressement et partant à la conquête de ce qui manque. La Belgique et sa capitale, Bruxelles, sont des plaques tournantes mondiales et abritent des institutions mondiales décisionnelles. Les principaux sièges de l'Alliance atlantique (OTAN), la Commission et le Parlement européens, la Fédération mondiale des syndicats, la Fédération internationale des journalistes (FIJ). Le Justus Lipsius, en plein centre de la ville, au quartier Schuman, est la représentation permanente du Conseil européen, le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement.

Bruxelles est une cité de musées, de salles de spectacles et de cinéma, destination obligée de la bande dessinée, haut lieu de la conservation des instruments de musique — ici, sont éternellement à l'abri, le son, la percussion et l'artisanat du violon, de la mandoline, de la guitare sèche, du

tambour et du tambourin. Le musée des instruments de musique, unique en son genre, est une spécialité maison, reconnue et appréciée de tous. Ville verte, Bruxelles se lance dans les économies alternatives, de l'énergie renouvelable et des industries qui supplanteront sans doute celles opérationnelles et coûteuses d'aujourd'hui.

Les Belges, dont le pays présente une configuration complexe due à la géographie et à l'histoire, fruit aussi des luttes acharnées des puissances des 19^e, 20^e et 21^e siècles s'en sortent plutôt correctement.

Le fédéralisme belge, souvent moqué et incompris, est une alchimie intelligente, fonctionnelle et permet de sauvegarder les grands équilibres et de se prémunir contre les extrémismes, tant nationalistes extrêmes du Nord flamand qu'idéologiques de l'extrême-droite.

Le système tient bon toujours. Les Belges ont traversé mieux que les autres Européens la crise et s'en sortent en préservant une solide sécurité sociale et une redistribution des richesses assez juste, acceptable. Les Diables rouges sont à cet égard un élé-

ment du dispositif d'Etat et leur parcours flamboyant en qualifications pour la Coupe du monde au Brésil constitue, c'est vrai, une aubaine pour les pouvoirs publics.

La sélection fédérale de football permet d'asseoir le sentiment d'appartenance sur des fondements autres que ceux du nationalisme militant néerlandophone ou ceux de l'Andalousie perdue des francophones, naguère maîtres sans partage, régnant sur le reste sans accommodements linguistiques ou territoriaux. La Belgique unitaire d'alors, francophone ayant dans son escarcelle le Congo, pays le plus riche du monde, s'enorgueillait d'être la 6^e puissance industrielle du monde et ne voulait pas entendre de réformes de l'Etat. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Les décideurs doivent tenir compte du nouveau monde, de la nouvelle sociologie et des nouveaux rapports de force tant internes qu'externes.

Rien donc n'est laissé au hasard pour une bonne tenue diable rouge en terre brésilienne.

La dream-team conduite par Marc Wilmots a une feuille de route précise et chargée. Taquiner les plus grands en juin prochain, rebondir juste après pour rester toujours parmi les grandes nations du football. Le troisième élément aussi important si ce n'est plus que les deux sus-cités, est celui de la relance et de la restructuration du football. Les Belges savent et le reconnaissent, le niveau actuel de leurs championnats tant

supérieurs qu'inférieurs est faible, en deçà des attentes. La fièvre diable rouge retombée, il faudra reconstruire sur du solide. Objectifs premiers recherchés et atteignables, revenir au diapason des deux voisins directs, les Pays-Bas et la France. Tout un dispositif est mis en place pour (formation, remise à plat des systèmes de formation, initiations à la balle ronde dans toutes les catégories scolaires à commencer par les maternelles, drainage de sponsors, campagnes de sensibilisation des parents...).

Une vraie performance des Diables rouges boosterait ce programme qui est acté et admis. D'ailleurs, les responsables de l'Union belge n'attendent pas des résultats précis de Wilmots, ils savent qu'il sait ce qui est attendu de lui. Son bail a été renouvelé pour de longues années et à sa convenance. Après le Brésil, les Diables entameront la campagne des qualif pour l'Euro 2016 en France, ce meilleur ennemi. Les Belges visent loin dans le pays de Platini, ni plus, ni moins, que le sacre. Ils en auront, c'est certain, alors les possibilités.

La longue marche belge vers ce podium passe, évidemment, par Belo-Horizonte le 17 juin face à l'Algérie.

Pour rien au monde, les Diables rouges ne veulent, ni ne se permettront, un faux pas contre les Algériens, ces Fennecs, empêcheurs de planifier en grand. Afin de garder intacte la mobilisa-

**RETRANSMISSION
TÉLÉVISUELLE DU
MONDIAL-2014****L'EPTV négocie
avec BeinSports**

Les négociations entre l'Entreprise publique de la télévision (EPTV) et le détenteur des droits de retransmission de la Coupe du monde de football 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), «sont sur la bonne voie et devraient aboutir prochainement», a appris l'APS mardi auprès de l'EPTV.

Les négociations, entamées depuis quelque temps avec le détenteur exclusif des droits de retransmission, acquis par la chaîne cryptée BeinSports (ex-Jazeera Sports), «sont actuellement en cours», précise la même source.

L'acquisition de droits de retransmission, permettra à l'EPTV de diffuser en direct, sur la chaîne terrestre, les matches de l'équipe nationale qui s'est qualifiée pour ce rendez-vous mondial, pour la quatrième fois de son histoire.

Versée dans le groupe H, l'Algérie évoluera lors du premier tour avec la Belgique, la Russie, et la Corée du Sud. Les Verts entameront la compétition le 17 juin face à la Belgique à Belo Horizonte, avant de défier la Corée du Sud le 22 juin à Porto Alegre, puis la Russie le 26 juin à Curitiba.

L'EPTV dépêchera une équipe, composée de journalistes, caméramans, et techniciens, pour couvrir cet événement, considéré comme le plus important après les Jeux olympiques.

Lors du Mondial 2010, disputé en Afrique du Sud, l'EPTV avait réussi à acquérir les droits de retransmission de 24 matches sur l'ensemble des 32 rencontres de la Coupe du monde.

tion du peuple diable rouge, des articles de presse ont évoqué cette semaine l'histoire qui a fait se rencontrer l'Algérie et la Belgique sans d'ailleurs qu'ils l'aient voulue.

Un éditorialiste, exégète, estime que 1830 est une date à retenir.

C'est celle de la naissance-rennaissance de la Belgique suite à la déroute de Napoléon à Waterloo, juste à quelques encablures de Bruxelles et aussi, celle qui a vu le débarquement colonial français en Algérie. Et, d'ajouter : «Les officiers français humiliés à Waterloo ne pouvaient pas, ne devaient pas, être humiliés une seconde fois à Alger.»

C'est vrai que la naissance de la Belgique comme Etat-nation a coïncidé avec la perte par l'Algérie de sa souveraineté.

La revanche à Belo-Horizonte pour les Algériens ?

Le chroniqueur ne se l'imagine même pas et préfère, sportivement, relever qu'au Brésil, la communauté des supporters algériens risque de prendre le dessus sur le peuple diable rouge. Et de raconter à ses lecteurs la prise d'Omdourman par les Verts. Sourced, le journaliste cite même la galerie d'El Harrach comme l'une des plus efficaces de la Méditerranée.

Est-ce pour raviver le peuple diable rouge ou simple constat d'un chauvin sympathique ? On ne le sait.

A. M.